

Loco Locass

"Les géants"

Visit "[Les géants](#)" on MotoLyrics.com

Ici, le 'je' se démultiplie au 'nous'
Je ne vous vois plus à genoux, mais debout
Caribous dévalant les vallons,
Arpentant la plaine,
Nos sabots s'imprimant dans le lichen
Dorénavant droit, dressés
- Dents de dragons hachurant l'horizon -
Nos panaches s'entrechoquent en une mêlée émulative
Et bravant les hurlements de la meute,
Nos brameurs nomment le monde

Nous sommes issus d'un sol immense
Qui nous a tissés môtissés
Rebuts de brins de laine tressés trés serrés
Sans couture au sein d'une ceinture fichée,
Comme quelque queue clinquante de comète effilochée
Et si l'on suit le fil de notre texte,
Il mène à la sortie du labyrinthe de Pan
Qui nous éreinte depuis qu'ils ont mis nos torts dedans
Ils ont conquis nos territoires,
Pillé notre histoire et volé notre mémoire
Avec leurs thèses de fous, ils nous ont dit: "Taisez-vous !
Vous êtes comme Thésée sans sa ficelle, perdus, déboussolés
Vous n'êtes pas vous, vous êtes nous
Vous êtes dissous, vous ne valez pas 10 sous
Notre substrat vous subsume
Et la comparaison vous consume"

Faux !

Nous venons d'avant, nous sommes antérieurs
Nous sommes des créateurs, pas des créations,
Pas des caricatures
Notre maison n'a pas de cloisons, mais 4 saisons
Acclimatés au climat et faisant fi du frimas,
Nous avons parcouru par ses artères tout un continent titan

Notre espérance aspire à l'espace et son empreinte est partout
 Tapie dans la toponymie, gravée dans le granit,
 Arc-boutée dans les arches de nos dingues digues,
 Dignes de la muraille de Chine,
 Dans les champs essouchés sous la lune
 Et la racines d'un hêtre qui ne peut plus plier
 C'est une histoire riche qui n'est sur aucune affiche
 Et qu'on a laissée en friche
 Dans nos caboches, ce n'est que roches et fardoches
 Cosmogonie à l'agonie
 Dans le tome fantôme d'une mémoire moisie
 Sur nos épaules, on porte pourtant le pack sac
 D'un passé épatant
 Mais allons-nous mourir en nains,
 Quand nous sommes nés géants ?

 S'ils t'ont venus au nouveau monde,
 On a dompté les hivers et fabriqué de la terre
 On avait la tête à la fête et le cœur au labeur
 Opiniâtres, on n'a jamais laissé mourir le feu dans l'âtre
 Car nous avons la tête à Papineau,
 La longue langue loquace de Da Costa,
 Le cœur corsaire de d'Iberville,
 Qui envoie en nos veines
 Le pur-sang mâle-mâle de Riel et des Premières Nations
 Nous avons l'aviron de Radisson,
 La vigueur de la Vêrendrye,
 Les jarrets de Jolliet et tous les talents de l'intendant Talon
 En somme, nous sommes des surhommes uniques,
 Génés par le génie géographique de l'Europe et de l'Amérique

 Inéluctablement, nous voguons vers le néant
 Mais allons-nous mourir en nains,
 Quand nous sommes nés géants ?

 Opaque, il faut qu'enfin notre époque éclate
 C'est sans équivoque, cette histoire est pleine et craque
 Loco Locass la provoque de son verbe épique
 Les eaux sont crevées et tombent en trombe
 Et forment une flaque, que dis-je, une flaque ?
 C'est comme un lac à nos pieds
 Le col se dilate, le sol s'écrouille
 Pour laisser monter un corps en forme d'ogive

C'est le chaos qui passe dans le chas d'une aiguille
C'est un cri qu'on pousse, un coeur qui pulse,
Celui d'un peuple qu'on accueille ou qui frappe un Ã©cueil
Dans l'oeil du cyclone, chaque seconde en vaut 4,
Nous rapproche d'un miracle
C'est un spectacle sans entracte,
Mais gare Ã l'arrÃªt cardiaque, entre la mort et la vie
L'arrivÃ©e d'un homme, comme lors d'un rÃ©fÃ©rendum
Un peuple oscille entre le rien et tout ce qui brille
Je pose des mots garrots, gare au flot hÃ©morragique
Ã”, ma rage gicle par tous les pores de mon coeur spongieux
Sur ce long jeu, conjure ma mortelle nature
Et nous disons que la parole est une sage-femme
Qui tire des limbes un monde Ã naÃ®tre
Fort de cette maÃ»eutique aux forceps,
Le poÃ»te nomme enfin celui dont il voit poindre la tÃªte :
QuÃ©bec !

Visit [Loco Locass](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.